

La Finlande est un miracle pour l'œcuménisme*



Les relations étroites existant entre les confessions catholique, luthérienne et orthodoxe en Finlande font que l'on y respire un profond désir de parvenir à l'unité des chrétiens. À l'occasion de la présentation d'un livre sur le christianisme dans les pays nordiques**, Mgr Raimo Goyarrola, vicaire général du diocèse catholique d'Helsinki et le Révérend Juhani Holma, pasteur de l'église luthérienne ont parlé de l'importance de la foi pour construire une société de personnes et non d'individus.

« En Finlande, nous, chrétiens, sommes très unis et conscients que notre unité -affective et effective- nous encourage à apporter de la chaleur à cette société du bien-être matériel, dit Mgr Goyarrola. Nous sommes tous d'accord pour vouloir le bien-être, l'Église le veut aussi : un bien-être physique, psychologique, spirituel... Dans ce contexte, la foi est - je le vois tous les jours- la chaleur dont les gens ont besoin pour communiquer, pour être ensemble.

Une société d'individus

Mgr Goyarrola a parlé des dangers qui, dans une société comme celle de Finlande, naissent de la surestimation du bien-être matériel. « Cela amène à l'obsession de l'avoir plus que de l'être. C'est une maladie très grave, et il me semble que dans les pays du sud de l'Europe on est encore à temps de l'éviter. La Finlande, la Suède et d'autres pays du nord peuvent donner des éléments importants pour la prévention. Il s'agit de pays qui « fonctionnent très bien, mais où l'absence de Dieu, de la transcendance, est en train de créer une société d'individus et non de personnes ».

« Les indications du pape François sur la pauvreté sont la clef pour le futur de la société. Non pas la pauvreté comprise comme indigence, mais comme vertu, déta-

chement, penser plus à l'être qu'à l'avoir. Je le vois très clairement en Finlande : c'est cela le futur de la société. L'Église catholique en Finlande est l'Église la plus pauvre du monde. Cela est un avantage, car nous ne dépendons pas de l'État. Nous vivons de la générosité de catholiques finlandais –même si avec les collectes dominicales, nous ne parvenons même pas à payer le chauffage-, des apports des catholiques allemands et d'une part des salaires que nous donnent les prêtres suédois et norvégiens. C'est dire que nous vivons la catholicité de l'Église dans la pauvreté, a assuré Mgr Goyarrola.

Les chrétiens en Finlande sommes une famille

« Je viens d'un pays où les rapports œcuméniques sont très bons », dit le Rev. Holma. Il raconte comment il a fait la connaissance de Mgr Goyarrola : « J'ai connu le père Raimo il y a neuf ans, lors d'une excursion aux montagnes du nord de la Laponie, et nous sommes allés en Suède et en Norvège. Et nous avons prié ensemble. Cela a été très significatif dans ma vie de prier ensemble, catholique et luthérien. » Mgr Goyarrola ajoute: « en Finlande les rapports entre les différentes confessions chrétiennes sont fantastiques, fraternels. Nous sommes une famille. Je me sens bien dans l'Église luthérienne et dans l'Église orthodoxe et

* Article de Pablo Alzola, publié par ACEPRENSA. <http://www.acepresa.com/articulos/finlandia-es-un-milagro-para-el-ecumenismo/>

** Il s'agit du livre *Calido viento del norte* (Ediciones Rialp), écrit par le journaliste José Miguel Cejas, décédé peu de temps après. La réunion a eu lieu en mars 2016 à Madrid.

En Finlande les rapports entre les différentes confessions chrétiennes sont fantastiques, fraternels. Nous sommes une famille. Je me sens bien dans l'Église luthérienne et dans l'Église orthodoxe et eux aussi dans l'Église catholique. La Finlande est un miracle pour l'œcuménisme.

eux aussi dans l'Église catholique. La Finlande est un miracle pour l'œcuménisme.

« Lorsqu'il y a cinq cents ans, la Réforme a commencé en Finlande et que l'Église luthérienne finlandaise est née, explique le Rev. Homa, cela a eu lieu pour des motifs politiques. À l'époque, la Finlande dépendait du Roi de Suède et il est devenu luthérien pour pouvoir réquisitionner les possessions de l'Église et les objets liturgiques de valeur, car il avait besoin d'argent pour payer les guerres. La Finlande, la Suède et la Norvège sont devenues luthériennes pour des motifs politiques. En Finlande il n'y a eu aucun changement liturgique : la messe, les prières, le culte à la Vierge Marie.. ; tout a continué comme auparavant. Aussi pourrait-on dire que l'église luthérienne en Finlande « sent le catholicisme ».

Les deux ecclésiastiques ont donné quelques exemples de la coopération entre les chrétiens des différentes confessions. « Peut-être la plus belle action est-elle celle de Noël, dit le Rev Homa, lorsque la télévision finlandaise transmet à tous le pays le message œcuménique des évêques catholique, luthérien et orthodoxe. C'est un des programmes les plus regardés de l'année. »

Mgr Goyarrola, explique qu'« en Finlande, avec cinq millions d'habitants, 78% de luthériens et 0.2 % de catholiques, et une superficie semblable à l'Allemagne, l'Église catholique possède sept paroisses. Cependant, chaque mois on célèbre la messe en 25 villes différentes, ce qui veut dire que nous utilisons les églises luthériennes et orthodoxes ». Il raconte qu'il est aussi aumônier militaire: « Il arrive que les pasteurs luthériens m'appellent lorsqu'ils rencontrent des militaires catholiques éparpillés dans le pays; Lorsque je vais à la caserne j rencontre des jeunes catholiques, orthodoxes, luthériens, agnostiques... et ils ont tous besoin de Dieu. »

Cinq cents ans de la Réforme

La syntonie particulière visible en Finlande entre les confessions catholiques et luthérienne se constate aussi dans les initiatives pour les commémorations de 2017 : le Rev Holma, expert en liturgie et musique sacrée, préside un groupe de travail sur la liturgie pour cet anniversaire. Mgr Goyarrola a aussi des responsabilités dans ces commémorations.

« En Finlande il y a environs quatre-vingt églises qui au Moyen Age étaient catholiques et maintenant

elles sont luthériennes. Souvent elles sont des musées ou sont utilisées pour les mariages » explique Mgr Goyarrola. « L'une des initiative pour 2017 est d'en faire une utilisation commune ; autre initiative est de célébrer une grande rencontre œcuménique où l'on pourra utiliser le missel de 1520, antérieur à la séparation des Églises.

Mgr Goyarrola ajoute que l'on a commencé récemment en Finlande un dialogue officiel entre les Églises catholiques et luthérienne sur trois sujets : Église, eucharistie et ministère. « Il y a déjà eu trois séances et il est clair qu'en Finlande, à la différence des autres pays comme la Suède ou l'Allemagne – nous sommes très proches doctrinalement. Nous voulons rédiger un document tous ensemble en 2017, avec le désir de parvenir à signer que nous croyons la même foi. »

Se référant à la conversion des fidèles luthériens à d'autres églises, Mgr Goyarrola précise qu'« entre chrétiens nous ne parlons pas de conversions mais d'incorporations. On utilise le mot conversion pour quelqu'un qui n'a pas baptisé. Le Rev Holma raconte comment il a connu des anciens luthériens incorporés à l'Église catholique ou à l'église orthodoxe. « Je vois que les luthériens qui s'incorporent à ces Églises ne le font pas pour des motifs sentimentaux mai doctrinaux. »

« Environ 60 ou 70 luthériens s'incorporent chaque année à l'Église catholique et cela ne pose aucun problème. » dit Mgr Goyarrola. « J'ai un ami, pasteur de l'Église internationale luthérienne, qui réalise son travail pastoral en anglais. Lorsqu'il voit arriver à son église des chrétiens catholiques, il me prévient. D'autre part, il y a des catholiques qui vivent à cent ou trois cents kilomètres de la paroisse catholique la plus proche. Que vaut-il mieux, qu'ils reçoivent un aliment spirituel, même luthérien, ou qu'ils ne reçoivent rien ? En toute logique il vaut mieux qu'ils reçoivent. Il est bon de pouvoir affirmer que, en Finlande, les luthériens alimentent beaucoup de catholiques. Cela aussi est un défi œcuménique, car nous ne pouvons pas tomber dans l'indifférentisme: même s'il y a beaucoup de choses qui nous unissent, nous ne faisons pas encore partie de l'unique Église visible du Christ. »

Le Rev Holma, a donné sa vision de l'Église catholique : « Je pense que l'Église catholique est « mère » pour beaucoup de raisons. Elle est mère car nous avons été catholiques pendant mille cinq cents ans. Je pense que nous sommes toujours catholiques en

Dans les pays à majorité catholique, peut-être le premier œcuménisme consiste-t-il à respecter les différents charismes, spiritualités et vocations qui existent à l'intérieur de l'Église catholique. Ne pas tomber, comme le dit le Pape François, dans la critique, la jalousie, la méfiance...

un sens large, même si nous ne sommes pas unis à Rome. L'Église luthérienne englobe beaucoup de tendances : il y a des pasteurs très libéraux, d'autres très attachés à la tradition, et cela fait qu'il n'est pas facile de dire ce que nous sommes. Par exemple, nous avons dix évêques et cinq opinions différentes. Il nous manque l'autorité et cela est un problème. J'envie l'Église catholique où il y a un pasteur qui gouverne. J'apprécie beaucoup la figure du Pape dans l'Église et particulièrement celle du pape François. Lorsqu'il y a une autorité, les sujets doctrinaux et moraux sont plus clairs. »

Se référant à Luther, le Rev Holma a dit : « Nous pouvons apprendre à dire les choses avec force et

clarté. Nous savons qu'à cette époque, il y avait de vrais problèmes, réels, et Luther a eu le courage de les signaler pour qu'ils soient résolus. Mais, même si l'intention initiale était bonne, c'est une tragédie qui s'est produite: Luther n'a pas été fidèle à Rome et la division est arrivée. Je vois problématique qu'une seule personne prétende mener à terme une tâche aussi grande dans l'Église. Cela est arrivé avec Luther, avec Calvin, avec Zwingli... Je pense que cela n'est pas apostolique, mais individualiste. La traduction de la Bible et l'essai de rapprocher les laïcs de la liturgie était un bon désir de Luther, et à mon avis, c'est que l'Église a fait dans le concile Vatican II.

ŒCUMÉNISME VEUT DIRE AUSSI AIMER, COMPRENDRE ET EXCUSER LES AUTRES¹

L'abbé Goyarrola, pense que le centenaire de la Vierge de Fatima supposera une impulsion spéciale de l'unité des chrétiens : une priorité du Pape qui se construit en étant très humains et très unis autour du Pape, le premier entre tous les catholiques. La semaine de prière pour l'unité des chrétiens en 2017 a quelque chose de particulier.. En mai nous célébrerons le centenaire des apparitions de la Vierge Marie à Fatima, et les catholiques qui travaillent pour l'unité des chrétiens dans des pays avec une forte majorité des autres confessions chrétiennes espèrent que cela ne sera pas seulement un hasard du calendrier. Les visites des Papes aux pays clefs dans le rapprochement entre les frères, les cent ans des apparitions de Fatima, le travail et la prière de tant de catholiques qui font de l'unité la priorité de leurs vies ont été le cadre pour que la prière pour l'unité ne soit pas seulement une pratique pieuse mais huit jours de passion et d'unité pour la priorité numéro un du Pape François.

Jusqu'à quel point peut-on dire que l'unité des chrétiens est une priorité du pape François ?

En tant que successeur de Pierre, l'unité des chrétiens est l'une des priorités pour tous les papes. Mais le Pape François a affirmé récemment que c'est une des ses préoccupations principales et il prie pour qu'il en soit ainsi pour tous les baptisés.

Dès le début de son ministère, François a insisté

pour aller vers les périphéries. Selon mon interprétation en clef œcuménique, cela signifie tacher de mieux connaître et aimer les chrétiens non catholiques éloignés du cœur de l'Église qui est à Rome. Les communautés nées du luthéranisme et de la Réforme protestante sont très éloignées. Le dernier voyage du Pape dans vers les pays du Nord, vers les périphéries géographiques et chrétiennes de l'Europe a été très significatif.

En Finlande, l'œcuménisme a fait des avancées importantes. On peut rêver de l'unité ?

Si Dieu le veut, cette année se termine la phase de dialogue théologique officiel entre l'Église catholique et l'Église Évangélique luthérienne de Finlande. Le titre « l'Église luthérienne de Finlande accepte le ministère de Pierre » n'est pas loin de la réalité. Rêver c'est regarder avec les yeux du Christ et Lui, il veut l'unité. Il s'agit de laisser agir le Saint Esprit. Et en Finlande le Saint Esprit est en train de souffler très fort.

Quel souvenir le voyage du Pape a-t-il laissé ?

Le voyage du Pape en Suède a laissé une empreinte ineffaçable, en Finlande aussi. Fait curieux, le Pape François a été invité par les luthériens pour commémorer le 50^e anniversaire de la Fédération Luthérienne Mondiale et le 500^e anniversaire du début de la Réforme. Mais en pratique, le motif réel a été la

* Traduction de l'article disponible dans <http://opusdei.es/es-es/articulo/ecumenismo-finlandia-virgen-fatima-papa-francisco/>

nécessité, même physique, de la part des Luthériens d'être avec le Pape.

Dans les *médias* et parmi les gens courants on a parlé et on parle plus du Pape que de la Réforme. Les chrétiens non catholiques ressentent le besoin d'un centre, d'une référence mondiale, d'un pasteur commun. Personne ne doute que cette mission correspond au Pape.

Dans les pays de tradition catholique, l'unité des chrétiens peut sembler un objectif très beau, mais lointain. Que conseillez-vous à ces chrétiens pour s'impliquer davantage dans cette priorité, où qu'ils résident ?

Jésus a prié lors de la dernière Cène pour l'unité de tous ses disciples, qu'ils soient un pour que tout le monde croie. Nous vivons dans un monde que nous aimons vraiment. Nous vivons tous entourés de notre « petit monde » : famille, amis, collègues de travail, voisins... Œcuménisme signifie aussi chercher à aimer les autres, les comprendre, les excuser, les servir. Il s'agit d'ondes centrifuges interconnectées. J'ai dans les mains cet œcuménisme domestique. Là où je suis, je cherche à unir, non à séparer. C'est ainsi que le monde dans la globalité sera plus uni, meilleur.

Dans les pays à majorité catholique, peut-être le premier œcuménisme consiste-t-il à respecter les différents charismes, spiritualités et vocations qui existent à l'intérieur de l'Église catholique. Ne pas tomber, comme le dit le Pape François, dans la critique, la jalousie, la méfiance... Nous sommes tous dans le même bateau... quelques-uns doivent s'occuper de lever l'ancre, d'autres de ramer, d'autres de lever les voiles et d'autres d'être dans la cambuse... Tous unis. Cette unité de la barque de Pierre attirera les différents canots de sauvetage des autres confessions chrétiennes à monter à bord et pouvoir ainsi naviguer tous ensemble dans ce monde troublé.

Qu'attendez-vous du centenaire des apparitions de Fatima dans le contexte de l'unité des croyants ?

Je dis souvent que je ne crois pas aux coïncidences, mais à la Providence. En 1917, la Vierge Marie est apparue à Fatima avec un message d'espérance et de conversion. Elle a parlé de la Russie. Cette année-là la Finlande est devenue indépendante de la Russie. Nous célébrons le centenaire des deux événements. Le drapeau de la Finlande présente une croix bleue sur fond blanc: les couleurs de la Vierge Marie. Notre mère va parler cette année. Peut-être à travers la Finlande. Dieu veuille que nous soyons capables de l'entendre. Comment ? En récitant le chapelet.

La récitation du chapelet est en train de se répandre, même parmi les luthériens. Je suis convaincu que le rosaire est un instrument efficace de l'unité.

4 Le rosaire est un salut que nous envoyons à la Vierge

Marie et sa réponse est immédiate. Le rosaire est le tuyau qui éteindra les incendies de la haine, et qui arrosera les cœurs stériles faisant fleurir un nouveau printemps dans l'Église et dans le monde. *Omnes cum Petro ad Iesum per Mariam* (Tous avec Pierre vers Jésus par Marie) répétait souvent saint Josémaria.

Qu'est ce qui manque le plus aux catholiques qui vivent dans un pays où ils sont une petite minorité ?

Le nombre de croyants, en tant que tel, n'est pas important. Ce qui compte c'est l'intensité de la lumière et la qualité du sel de ma vie chrétienne, indépendamment des minorités et des majorités dans une société déterminée. Savoir que Dieu compte sur nous pour que le monde croie devrait nous remplir d'optimisme, d'espérance et de joie. Dieu compte sur toi. Tu es important pour Lui et pour le monde entier. C'est à toi de décider d'être cette lumière, par la foi et la cohérence de ta vie.

Et si vous me permettez une demande, ne vous habituez pas à avoir un Tabernacle près de chez vous. C'est là la clef de tout. Ici, il y a très très peu de Tabernacles, et les catholiques ont la soif de la présence eucharistique. Vous en avez beaucoup : allez vers Lui, avec reconnaissance et sous sèmer la paix et la joie dont nous avons besoin.

Prier pour l'unité des chrétiens, en général, peut paraître éthéré. Pouvez-vous nous donner trois intentions de prière ?

L'unité des chrétiens est un signe de la visibilité du Corps du Christ, qu'est l'Église. Corps du Christ, mystique mais aussi humain, car Jésus est homme. Défendre le corps du Christ c'est défendre l'homme. Aussi, pour être chrétien, faut-il être très humain. Dans ce cadre anthropologique, je demanderais à tous les chrétiens :

* Continuons à défendre la vie humaine depuis la naissance jusqu'à la fin. Nous devons être des serviteurs et de prendre soin des personnes humaines, images vivantes du Christ. En Finlande nous développons et diffusons actuellement les soins palliatifs.

* Protégeons la famille et le mariage comme son fondement naturel. Le futur de l'humanité se joue dans la stabilité de ces piliers. En mars, en Finlande, entre en application une loi confuse sur la signification du mariage. Nous pensons que la vérité et la beauté du mariage peuvent être défendues avec raison et respect.

* En étant un peu égoïste, prions pour que le document catholique-luthérien, à paraître cette année, soit une référence mondiale pour tous les chrétiens non catholiques et qu'il les aide à faire un pas décisif pour être à nouveau tous ensemble et jouir ainsi du voyage de la vie dans la belle barque de Pierre.